

REPertoire des mots des toiles – « Tapi dans le noir »

DECOUVRIR LE TABLEAU

**Composition sur fond jaune, 1940 / gouache sur papier (33,4 × 26 cm) /**  
**Auguste HERBIN (1882-1960)**



Je vois	Ce qui est représenté	<p>Sur un fond jaune, des formes géométriques de couleur occupent tout l'espace du tableau.</p> <p>Les formes sont des cercles, des arcs de cercles et des triangles :</p> <p>3 cercles se chevauchent asymétriquement, de haut en bas, du plus petit au plus grand :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– un petit disque rouge au contour vert : sa moitié supérieure est découpée en quartiers d'épaisseurs différentes rouges ou jaunes. Un triangle noir contenant un cercle marron le couvre en partie ; le rouge central se prolonge dans une large courbe rouge qui descend jusqu'au bord gauche du tableau.</li> <li>– Ce petit disque est posé sur la partie haute d'un cercle noir, plus grand, bordé à l'intérieur d'un double cercle rouge ; il est surmonté de 2 triangles noirs disposés de part et d'autres, dont les pointes rejoignent les angles supérieurs du tableau.</li> <li>– Le 3<sup>ème</sup> cercle rouge est le plus grand, délimité de vert à l'intérieur, et strié de cercles colorés sur sa partie haute. Des triangles noirs effilés et des arcs de cercle colorés animent cette 3<sup>ème</sup> zone.</li> </ul>
	Comment c'est fait	<p>Le motif du tableau est constitué de l'agencement des formes planes aux contours nets et précis et des couleurs franches et pleines qui s'opposent.</p> <p>Unité dans la forme : utilisation uniquement de cercles et triangles</p> <p>Unité dans la couleur : utilisation des couleurs chaudes (rouge, terre de sienne, orangé, jaune sauf quelques éléments vert olive pour donner du relief) serties de larges formes noires</p> <p>Unité dans la composition : enchâssement et répétition des formes</p> <p>Un mouvement symétrique est donné par la répartition des triangles noirs dont les pointes se tournent vers le haut pour ceux situés dans la moitié supérieure, ou le bas du tableau pour ceux situés dans la moitié inférieure.</p>
Je ressens, j'imagine, je pense (exemples)	<p>On croit voir un personnage avec des oreilles pointues : un ours, un loup ... ou un cyclope avec cette sorte d'œil central.</p> <p>Le rouge sombre et le noir qui dominent, les formes pointues et acérées des triangles, nous font imaginer un univers violent, inquiétant. On voudrait se réfugier dans la lumière qui émane du fond clair et oublier ces ombres... On a peur !</p>	

## REPertoire DES MOTS DES TOILES – « Tapi dans le noir »

J'apprends pour mieux comprendre	<p><u>Auguste Herbin</u> est un peintre abstrait qui a développé le courant de l'abstraction géométrique au XXe siècle. Son idéal : rendre l'art accessible à tous (sans besoin de références culturelles). Il s'appuie sur l'action de la couleur génératrice de mouvement. Les bleus donnent de la profondeur, les rouges amènent le regard vers l'avant, les rouges, jaunes et bleus expriment la mobilité, les blancs, noirs et verts l'immobilité ; les rapports entre les couleurs accentuent l'impression de mouvement...</p> <p>En 1945, Herbin met au point un « alphabet plastique » (répertoire de formes et couleurs basé sur la correspondance entre lettres de l'alphabet, formes géométriques, couleurs, et même, notes de musique). C'est cet alphabet qui guide les compositions de cette période et jusqu'à sa mort.</p> <p>Les éléments de cet alphabet de formes/couleurs : le carré, le rond, le triangle et le demi-cercle / les couleurs primaires et complémentaires parfois nuancées, plus le noir et le blanc.</p> <p>Herbin choisit donc un mot dont les lettres vont déterminer le choix des formes et des couleurs du tableau. Le nom exact donné au tableau étudié n'a pas été noté. Mais les noms, sujets des 169 œuvres créées à partir de son alphabet plastique, font en général référence au temps (pluie, tempête, vent), à la nature (fruits, arbre), à des personnages historiques ou mythologiques (Napoléon, Vénus) ou encore à des sentiments ; son propre nom (Herbin) a aussi été utilisé, ce qui amène à penser que les toiles correspondantes sont des autoportraits.</p> <p><u>Abstraction</u> : Si l'on compose à l'aide de formes géométriques ou quelconques, de traces ou de taches sans suggérer quoi que ce soit qui ait un rapport avec la réalité, on dit que la composition est ABSTRAITE.</p> <p><u>Figuration</u> : Si l'on compose avec des formes qui représentent quelque chose (objets, personnages, animaux) on dit qu'il s'agit d'une composition FIGURATIVE.</p> <p>C'est autant l'organisation des formes dans l'espace, que ce qu'elles représentent, qui compte pour donner du sens à un tableau.</p>
----------------------------------	--

# REPertoire des Mots des Toiles – « Tapi dans le noir »

## DECOUVRIR LA CHANSON

### Tapi dans le noir / unisson / cycle 2

J'entends	<p>2 mélodies au caractère différent : l'une introduit (A) et conclut la chanson (A') sur le ton d'une berceuse qui raconte le coucher puis l'endormissement ; l'autre plus agitée et tendue constitue le corps central de la chanson et évoque la peur du loup dans le noir en 3 couplets (B).</p> <p>Des instruments qu'on reconnaît : le piano qui accompagne la chanson, quelques coups de tambours, la vibration d'une cymbale / Des sons étranges : un «whawha» lointain sur la partie berceuse, une sorte de grondement grinçant qui enfle et désenfle sur la partie agitée</p>
Je ressens, j'imagine, je pense (exemples)	<p>Quand la nuit tombe et que le silence s'installe dans la chambre, tout est calme mais petit à petit l'angoisse monte. Les ombres prennent des formes inquiétantes, le moindre bruit fait peur... On repense aux loups des histoires, aux monstres ou aux fantômes... On aime se faire peur mais on a vite besoin d'être rassuré : papa, maman, son doudou... quelque chose de familier et de protecteur pour pouvoir s'endormir.</p>
J'apprends pour mieux comprendre	<p><u>Mot de l'auteur</u> : «C'est une classe de GS qui a vu dans ce tableau la présence d'un loup (influencée peut-être par les contes de l'enfance). Le propre des tableaux abstraits est que chacun peut y voir ce qu'il veut ! Un thème traditionnel (la peur, le loup, le noir...) et une musique originale : La forme de la chanson (A-B-B-B-A) rappelle la symétrie globale du tableau, même si tout à l'intérieur est décalé. Les couplets B ont des mesures irrégulières à 3, 4 ou 5 temps, ce qui donne un caractère instable et tendu à l'ensemble, accentuant le sentiment de peur suggéré par le texte.»</p> <p><u>Choix musicaux</u> : pour créer l'atmosphère de peur nocturne suggérée par le texte, des sons étranges accompagnent la chanson. Ils sont produits par 2 instruments :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- le Kaossilator : petit synthétiseur tactile permettant de produire une large gamme de sons</li><li>- le kutuwapa : tube métallique creux que l'on frappe pour produire une vibration sonore longue qu'on peut moduler (effet «wha wha»)</li></ul> <p>Autres percussions qui ponctuent l'accompagnement du piano : la cymbale et le djembe frappé à la baguette</p>



# REPERTOIRE DES MOTS DES TOILES – « Tapi dans le noir »

## S'APPROPRIER LA CHANSON

Jeux et situations préparatoires, exploration corporelle, vocale, mise en voix	<p>Sur le thème de la peur et du loup :</p> <p>➡ Exploration corporelle : chercher différentes attitudes de la peur (mouvement, position du corps dans l'espace, expression du visage) - Exemple de situation après exploration :</p> <p>Marcher tranquillement en dispersion / au coup de gong, se figer dans une attitude de peur de son choix / reprendre la marche tranquille quand on n'entend plus la résonance du gong (attention chaque enfant aura une perception différente de la fin de la résonance, en fonction de son attention, de sa position dans l'espace, de son oreille... et de sa relation au groupe)</p> <p>➡ Mouvement corporel sur la version instrumentale, pour commencer à sentir la pulsation de la chanson et s'approprier la musique :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sur les parties «berceuse» (1ère et dernière partie), on se balance doucement</li> <li>- Sur la partie centrale de la musique, placer déjà «C'est le loup, c'est le loup» : au signal (geste de départ) les enfants disent cette phrase en parlé quasi chuchoté, en engageant le corps (expression de peur, coup d'œil inquiet à droite puis à gauche)</li> <li>- Sur le reste du couplet, demander aux enfants de varier des attitudes de peur (se cacher les yeux avec le mains, s'accrocher les bras de peur, porter ses mains devant son visage comme pour se protéger, écartier les bras en mimant un cri de peur...)</li> <li>- Idem 3 fois avant retour au balancement</li> </ul> <p>➡ Exploration vocale : cri du loup (grognement, hurlement) / bruits qui font peur (avec la bouche, le souffle, la voix)</p>
Difficultés particulières et éléments à travailler	<p>Le départ sur le premier «C'est le loup» de chaque couplet : bien repérer dans l'accompagnement le motif du piano qui annonce ce départ (4 petites notes montantes égrainées sur la pulsation; on part juste après la dernière dans l'aigu)</p> <p>Rythme de la phrase :   = <i>pulsation</i>    • = <i>geste de respiration</i></p> <p style="text-align: center;">Ds le cou-loir    Ds le ti-roir    Ca-ché ds les plis du mouchoirs    C'est le loup...</p> <p style="text-align: center;">•         •         •                               •    </p>
Consignes d'apprentissage / de direction	<p><u>1ère séquence</u> : Commencer par la partie centrale :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Apprendre rapidement aux enfants la mélodie de «C'est le loup, c'est le loup» qu'ils ont déjà exprimée en mise en train. Sur la version chantée, leur demander de chanter juste cette phrase (ils écoutent le reste) / ou bien sur la version instrumentale, leur donner les départs pour chanter cette phrase et chanter vous même le reste.</li> <li>- Leur apprendre la suite («dans le couloir, dans le ... mouchoir») en veillant à bien placer les respirations qui correspondent aussi au geste de levée du chef (dire d'abord la phrase en parlé-rythmé puis la chanter)</li> <li>- Enchaîner tout le couplet d'abord parlé-rythmé en introduisant les nuances (voir éléments d'interprétation ci-dessous), puis chanté</li> <li>- Ecouter de nouveau la version chantée et attirer l'attention des enfants sur le motif du piano qui permet de savoir quand on commence le couplet suivant.</li> <li>- Travailler l'enchaînement des 3 couplets centraux avec le CD : on écoute les parties qu'on n'a pas encore apprises (début et fin de la chanson), on ne chante que la partie centrale - d'abord guidé par le chant puis avec le play-back</li> </ul> <p><u>2ème séquence</u> : Le reste de la chanson</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ecouter le début du chant («Je me suis couché... moi j'ai peur») - Les enfants ont normalement déjà mémorisé la mélodie par imprégnation. Leur faire dire le texte puis chanter. Votre direction doit être plus souple que dans la partie centrale (berceuse, balancement); votre geste indique les tenues de note sur les fins de phrase (couché___, entrée___, presser___, manger___, couleurs___, peur___)</li> <li>- Ecouter la fin : c'est la même mélodie mais le texte induit des petites différences de rythme et elle se termine différemment. Apprendre en passant par le parlé-rythmé.</li> <li>- Réécouter la chanson en entier (sans chanter), puis essayer de la chanter sur le play-back.</li> <li>- Laisser murir...</li> </ul>
Choix possibles d'interprétation	<p>Partie A et A' : doucement, comme une berceuse</p> <p>Partie B :</p> <p>«C'est le loup, c'est le loup» : chant à mi-voix, avec expression de peur</p> <p>«Tapi dans le noir il est partout» : mezzo-forte</p> <p>«Dans le couloir, dans le tiroir, caché dans les plis du mouchoirs» : commencer piano, puis crescendo (A appliquer sur les 3 couplets centraux)</p>

REPertoire DES MOTS DES TOILES – « Tapi dans le noir »

EXPLOITER, PROLONGER, PRODUIRE

Pistes d'exploitation transversales	Des loups dans les contes et les albums Formes et volumes, agencements, repérages dans l'espace
Pistes de production	<p><b>Arts visuels :</b> Créer son propre « alphabet plastique » – exemple : 5 couleurs pour les voyelles a, e, i, o, u / 3 formes pour des groupes de consonnes (le carré pour les consonnes t, d, b, p, k, q / le triangle pour les consonnes c, s, z, v, g, j, x / le rond pour les consonnes f, h, l, m, n, r) Choisir un mot et composer son tableau en utilisant l'alphabet plastique</p> <p><b>Production d'écrits :</b> Donner des titres ou imaginer de courtes histoires sur des tableaux abstraits (autres tableaux d'Herbin, tableaux de Mondrian, Pollock, Vasarely, Soulage, Delaunay...)</p> <p><b>Création sonore :</b> produire un paysage sonore de la peur en utilisant le principe de composition «trame / émergences» <i>La trame se compose d'une accumulation de sons tenus ou entretenus (sons longs et souffles, chuchotements, son itératif), d'intensité faible / les émergences surgissent de façon brève (craquement, grincement, cri, ricanement... tout ce qui aura pu être trouvé en exploration vocale), avec une intensité moyenne à forte.</i> <i>Pour diriger cette composition : un chef d'orchestre / un groupe «trame» / un groupe «émergences»</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Le chef fait entrer le groupe trame d'abord (il peut y avoir un seul son ou plusieurs sons produits en même temps)</i></li> <li>- <i>Il désigne ensuite les émergences : en montrant un enfant ou un groupe d'enfant du doigt (à des intervalles de temps irréguliers) ou/ un numéro est attribué à 4 ou 5 émergences travaillées et chaque enfant du groupe a choisi celle qu'il doit produire; le chef sollicite les émergence en désignant leur numéro avec les doigts de la main</i></li> <li>- <i>le groupe «émergences» peut intervenir librement (plus difficile au cycle 2): dans ce cas, travailler les espaces (seul le bruit de la trame est permanent) entre chaque intervention (ex de consignes : on ne peut intervenir que X fois, compter jusqu'à X dans sa tête entre 2 interventions, ne pas tous intervenir en même temps...)</i></li> </ul> <p><b>Le jeu de plein air «Loup y es-tu?»</b></p>
Ouverture vers d'autres œuvres	D'autres compositions d'Herbin – notamment « Lune » exposé au musée des Beaux Arts de Bordeaux ; "Vendredi 1" à l'accrochage de Pompidou mobile Architecture géométrique : les Pyramides, la Géode